

De l'importance de la coproduction et de la circulation des œuvres

Retranscription de l'interview vidéo **Erika Negrel, directrice, Réseau Diagonal**, Marseille

Interview réalisée dans le cadre le cadre des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2024

Sommaire

De l'importance de la coproduction et de la circulation des œuvres	1
Présentation	1
Quelle est la place de la coproduction dans les centres d'art photographiques ?	1
Que signifie « coproduction » ?	2
Quels sont les enjeux actuels liés à la coproduction et à la circulation des œuvres ?	2

Présentation

Bonjour, je m'appelle Erika Negrel, je suis directrice du Réseau Diagonal qui est le réseau qui fédère en France les centres d'art spécialisés dans la photographie.

Quelle est la place de la coproduction dans les centres d'art photographiques ?

Aujourd'hui, on entend parler d'appel à la coproduction, à la circulation des œuvres sur le territoire, comme un enjeu de responsabilité environnementale, sociétale. Je tiens à dire que les membres du Réseau Diagonal, mais comme l'ensemble des acteurs du champ de l'art contemporain et des arts visuels, ont toujours été dans des dynamiques de coproduction et de circulation des œuvres.

Que signifie « coproduction » ?

Par coproduction, on entend se retrouver autour d'un projet et se dire qu'on va le porter collectivement. On va se mettre à plusieurs autour de la table, on va réfléchir à l'ensemble des moyens, et ces moyens-là, que permettent-ils ? Ils permettent d'atteindre un niveau beaucoup plus ambitieux dans la production des œuvres, d'aller vers des expositions qui permettent des formats peut-être mieux pensés, plus importants, soit dans le nombre, soit dans la concrétisation matérielle des œuvres, et accompagner l'artiste aussi dans le développement de son projet dans des conditions idéales. La coproduction permet ça. Elle permet aussi une meilleure circulation des œuvres. C'est-à-dire qu'une fois qu'on a bien pensé la production, on va penser à la circulation de ces œuvres sur le territoire et donc permettre au public d'avoir un accès à des œuvres facilité sur le territoire.

Quels sont les enjeux actuels liés à la coproduction et à la circulation des œuvres ?

La coproduction et la circulation des œuvres au sein du réseau, c'est un sujet dont on s'empare. Aujourd'hui, en effet, on s'interroge aussi sur les moyens de cette coproduction, aussi dans une écologie des matières, et de leur circulation. Mais, si je devais finir un petit peu l'atout de la coproduction et de la circulation, et de le relier à une logique aujourd'hui très importante qui est celle de l'écologie, je dirais que ce qui est indispensable et préalable à toute bonne collaboration, que ce soit dans le milieu de la photographie ou de l'art contemporain, c'est le temps nécessaire à tout cela. Il faut replacer ces éléments dans une écologie du temps. Comment est-ce qu'on extirpe les directeurs et les directrices, souvent soumis à un certain nombre de sujets à l'année, dont les RH (ressources humaines), pour passer du temps et prendre soin de la programmation artistique, la poser dans le temps, l'écrire ? On parle de la nécessité d'une continuité de la rémunération artistique pour les auteurs, c'est-à-dire quel est ce temps préalable que l'on peut consacrer à la recherche et à sa rémunération. C'est pareil aussi pour les directeurs et les directrices qui assument la programmation artistique. Comment est-ce qu'on peut les accompagner aussi, prendre ce temps nécessaire de se rencontrer entre différents acteurs, en France mais aussi à l'international, construire ces projets, trouver les moyens et replacer tout ça dans une échelle ambitieuse parce qu'elle est pertinente et parce qu'elle fait du sens. Ça me tenait à cœur de pouvoir plaider en faveur de cette écologie du temps.